

Table des matières

À la une

Protection des troupeaux

- 6 Cher Loup, tu n'as rien à prendre ici!
- 8 Du Jura au Valais, alper c'est protéger
- 10 Interview: «Nous ne nous débarrasserons plus du loup»

Agriculture

Économie laitière

- 12 Nouvelles variations pour le lait bio

Remontes

- 14 Maintenir les veaux dans le canal Bio Bourgeon, un défi

Apiculture

- 16 «Expédition fleurs» avec cinq reines

- 18 Vulgarisation

Transformation et commerce

Circuits courts

- 19 Agriculture contractuelle de proximité: un guide

Sauce de soja

- 20 Une microbiologie épicée

Bio Suisse et FiBL

Bio Suisse

- 22 Nouvelles
- 24 Modifications des règlements

FiBL

- 27 Nouvelles

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 28 Marchés et prix / Petites annonces
- 30 Agenda
- 31 Page des lecteurs

Enjeux à l'Alpage

Avec l'arrivée de l'été et le début de la saison alpestre, la thématique brûlante de la protection des troupeaux à l'alpage est de retour dans les débats. Le constat est désormais sans appel: Pour tous les détenteurs de bétail, le loup est un impondérable avec lequel il faut composer, des Grisons à l'arc jurassien. Entre la crainte de perdre du bétail, la pression sociétale, la raideur et la froideur du politique sur la question, on comprend aisément l'exaspération des producteurs concernés et on ne peut ignorer leur inquiétude ou rester insensible à leur angoisse. Car tous cherchent à résoudre l'équation suivante: Comment protéger efficacement le troupeau d'éventuelles attaques tout en maintenant un pâturage efficace qui garantit une croissance normale des animaux?

Toutes les méthodes explorées ces dernières années présentent leurs limites: Les parcs de nuit occasionnent aux yeux de certains une (trop) forte densité d'animaux au mètre carré, pour d'autres les clôtures sont gourmandes en main d'œuvre et les chiens de protection sont régulièrement synonymes de discordes. Renforcer la présence humaine semble être une piste, mais encore faut-il que ce soit possible et réaliste. Trouver des bergers capables de mener un troupeau, qui soient d'accord de vivre dans des conditions évidemment spartiates, le tout en ayant la responsabilité de bergers des Abruzzes ou de montagnes des Pyrénées potentiellement dangereux est de fait une gageure. La présence du loup est en train de révolutionner le métier d'alpagiste et de berger, et, à travers eux, toute l'économie alpestre. Un tel bouleversement demande du temps, des moyens – et un accompagnement. En attendant, c'est l'échange d'expériences, l'information et l'ouverture d'esprit qui feront progresser la branche. C'est du moins ce qui a animé l'équipe du Bioactualités lors de la réalisation de ce dossier (à partir de la page 6).

Claire Berbain

Claire Berbain, Rédactrice

